

n'entrepreneur rien sur ce front, il se peut bien que des déplacements aient eu lieu du Nord vers le Sud.

Comme au début de la guerre, comme plus tard dans les Carpates, par la troisième fois maintenant, l'Autriche-Hongrie a à supporter tout le poids des grandes armées du tsar qui s'avancent vers la Galicie, la Bukovine et de là vers la plaine hongroise. On dirait que nous sommes ramenés tout juste à la situation d'il y a un an, à cette différence près qu'en 1915 les armées russes étaient presque réduites à rien par une retraite de plusieurs centaines de kilomètres, et avaient perdu un nombre d'hommes énorme et beaucoup de canons, tandis qu'aujourd'hui, reconstituées et bien armées, elles sont capables d'un grand effort.

La manœuvre du général Broussiloff

Paris, 15 Juin.

Le critique militaire, colonel Pris, écrit dans un journal de Paris :

Les nouvelles exactes venues du front russe sont rares et les communiqués officiels ne font guère que s'ajouter à l'ensemble des engagements survenus. On dit que c'est en exécution du plan général d'attaque que les Russes ont forcé sur les ailes autrichiennes pendant que le centre se bornait à maintenir sur place les fractions ennemies qui leur étaient opposées.

C'est peut-être de l'histoire arrangée après coup ; mais s'il en est ainsi, le général Broussiloff a révélé dans sa manœuvre, car c'est un beau coup de filez qui se prépare si le centre ennemi donne dans le panneau. Si, pendant qu'il hypothétise sur le centre russe, les corps ennemis se brisent en trois sur ses derrières, on comprend alors pourquoi le général Broussiloff aurait empêché les correspondants de le suivre dans les opérations qu'il avait besoin que son renseignement même approximatif, même erroné, ne vint orienter l'adversaire sur le sens de sa manœuvre.

On ne possède pas de renseignements complets sur l'enchaînement des opérations.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 15 Juin.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Hier soir et aujourd'hui pas d'action d'infanterie sur notre front. Pendant la journée l'ennemi a bombardé violemment les positions que nous avons emportées hier à l'est d'Ypres.

En nettoyant le champ de bataille nous avons fait de nouveaux prisonniers allemands comprenant surtout des blessés. Nous avons capturé en tout trois officiers et cent cinquante-huit hommes.

L'ennemi a violemment bombardé nos lignes depuis un point situé au sud de Maro court jusqu'à un point au nord-est de Carroy et au sud de Neuville-Saint-Vaast.

Nous avons bombardé les tranchées ennemies sur plusieurs points, entre Saint-Eloi et Messines.

Hier soir, l'ennemi a fait éclater trois mines dans la région de Neuville-Saint-Vaast, sans nous causer de dommages. Nous avons fait éclater deux camoufflets près de Fricourt, détruisant des galeries ennemies.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

A la mémoire de Kitchener

Salonique, 15 Juin.

L'armée britannique des Balkans a célébré hier matin, un service de Requiem en mémoire de lord Kitchener. A Salonique, le service eut lieu au quartier général britannique, les généraux Sarrail, Milne, Moschopoulos y assistèrent avec leurs états-majors et divers personnels.

Les dépôts clandestins de farine à Salonique

Salonique, 15 Juin.

Le général Sarrail fait rechercher les dépôts clandestins de farine et en découvre beaucoup. Pour éviter toute exploitation, le pain va être tarifié.

Escarmouches sur le Vardar

Salonique, 15 Juin.

Aujourd'hui, légère canonnade sur le front et escarmouches entre patrouilles sur la rive droite du Vardar.

Hier soir, des aéroplanes ennemis apparurent aux environs de Gumenjes, au nord de Salonique, tandis que les aéroplanes français bombardèrent les camps ennemis de Negerzi et de Petrich, ainsi que la station de ravitaillement de Stroumitza.

Le blocus de la Grèce

Salonique, 15 Juin.

Aucun vapeur grec n'est arrivé à Salonique, du Pirée ou d'un autre port grec, depuis vendredi dernier.

Toutes les communications postales sont interrompues avec Athènes.

L'attitude de la Grèce

La démobilisation est-elle générale ?

Salonique, 15 Juin.

On tient de source absolument autorisée que jusqu'à maintenant les autorités militaires grecques de Salonique et des nouvelles provinces n'ont reçu aucune communication au sujet de la démobilisation. La population se demande si le gouvernement de M. Skouloudis ne joue pas la comédie.

Les journaux protestent contre cette attitude incohérente et disent que MM. Cornaris et Skouloudis s'amuse à faire des milliers de Grecs souffrir de la faim. Les Bulgares ont commencé la récolte dans tous les villages grecs occupés.

D'autre part, les nouvelles d'Athènes sont contradictoires. Les uns prétendent que M. Skouloudis est très solide ; les autres disent qu'il est déjà démissionnaire.

LA GUERRE AERIENNE

Un zeppelin détruit en Belgique

Amsterdam, 15 Juin.

Suivant un correspondant de la frontière belge, un zeppelin a été détruit par le vent à Châteleineau, dans la Belgique méridionale, lundi dernier.

Le dirigeable fut précipité contre les fils télégraphiques et fit explosion ; dix-huit hommes étaient à bord ; deux furent gravement blessés, les autres atteints légèrement. C'était un zeppelin de grande dimension.

Une Lettre de lord Kitchener

Elle est mise en vente au bénéfice de la Croix-Rouge anglaise

Paris, 15 Juin.

On a mis aux enchères, à l'occasion d'une vente au profit de la Croix-Rouge anglaise, une lettre que lord Kitchener a écrite de sa propre main, qu'il appela 300.000 roubles pour les nouvelles armées. Elle est ainsi conçue :

War Office, Whitehall, S. W.

J'ai dit que je ferai servir au pays quand nous aurons besoin de plus d'hommes pour la guerre.

CEUX DE VERDUN

Les Combats de Vaux

du 1^{er} au 7 Juin

La défense d'un retranchement. -- L'héroïque résistance de la garnison du fort. -- Sublimes dévouements.

Paris, 15 Juin.

Depuis près de quatre mois que les Allemands ayant réussi à s'accrocher aux pentes Nord du mamelon de Vaux, ont annoncé l'assaut de ce fort, la région est demeurée un centre de combats presque incessants, et dont la violence n'a pas été dépassée.

Sur ce terrain, qu'on n'arrivait pas à nous arracher, l'artillerie ennemie a longuement et abondamment fait pleuvoir ses projectiles. Un mètre du sol qui n'ait été bouleversé. Cependant, les plus furieuses tentatives et les plus lourds sacrifices humains n'ont procuré à l'armée allemande que de maigres et lents progrès. Les assauts de mars ont coûté en vain des régiments entiers ; la poussée d'avril sur le bois de la Callette a été rapidement repoussée ; de continuelles attaques, plus redoublées, ont été brisées. Mais les Allemands n'ont pu renoncer à leur projet de nous reconquérir -- ils sont dans une situation qui transforme les valeurs.

Contraints de prolonger la lutte, ils poursuivent obstinément et nous arrachent, un à un, des lambeaux de terre dont le prix ne les illusionne pas, leur dessin d'abattre le moral de leurs adversaires et de remonter la ligne de leur front.

Leurs efforts, comme leurs pertes, sont disproportionnés aux résultats.

Les derniers combats sont des combats forcés.

Ce que ces combats ont été, il n'est pas possible de le retracer dans la lutte. Une bataille moderne est trop fragmentaire, et trop éphémère, pour que l'on puisse en saisir quelques jours après, même de manière approximative.

Cependant, parmi les épisodes, il en est qui se détachent et valent de l'éternité. Le régime du retranchement R. 1, par le 10^e régiment d'infanterie, est un de ces traits qui méritent d'être cités en exemples.

Les députés russes ont quitté Paris

Paris, 15 Juin.

Les députés de la Douma qui étaient venus en délégation en France, ont quitté Paris ce soir, se rendant à Londres.

Un Combat naval dans la Baltique

Londres, 15 Juin.

Suivant les *Dagens Nyheter*, quatorze vapeurs allemands étaient convoyés par huit chalutiers allemands armés, un croiseur auxiliaire et deux destroyers. Une flottille fut soudainement attaquée par six destroyers et plusieurs sous-marins russes. Les vapeurs allemands allaient à une telle vitesse, que l'escorte ne put les suivre. Les chalutiers furent surpris et ne put tirer qu'un seul coup de canon. Les chalutiers allemands virant de bord cherchèrent à toute vapeur un refuge dans un port.

Un chalutier armé arrivé de Nyköping avait à son bord 150 hommes appartenant à un des équipages.

Le navire de Braviken est sur la côte orientale suédoise à soixante kilomètres environ au nord de Lîle Gothland.

Une escadrille allemande dispersée par une flottille russe

Copenhague, 15 Juin.

La canonnade fut entendue pendant une heure ; on compta plus de deux cents coups de canon. Ce matin, à 8 heures, un chalutier armé allemand, est arrivé à Nyköping (Suède), ayant à son bord cinq marins allemands blessés provenant probablement d'un combat avec un navire marchand russe. Un croiseur coulé, deux autres entrés dans un port suédois, les onze autres ont été probablement saisis. Plusieurs des 150 hommes arrivés à Nyköping portaient sur leurs casques le nom de *Konig-von-Sachsen*. Il est à supposer que c'est le croiseur auxiliaire qui a été coulé.

Un croiseur allemand incendié

Amsterdam, 15 Juin.

Un télégramme de Berlin annonce que dans la nuit du 13 au 14 le navire auxiliaire allemand *U-10* a été attaqué par un sous-marin russe. Le croiseur a été incendié et coulé. Les obus mirent le feu au navire que l'équipage fit sauter. Le commandant et la majorité de l'équipage ont été sauvés.

Les pertes allemandes

Londres, 15 Juin.

Le journal *Dagens Nyheter*, de Copenhague, annonce que les dix steamers allemands suivants sont supposés avoir été perdus dans la bataille navale de la Baltique : *Albatros, Urdel, Arda, Mecklenburger, Iselle, Italia, Delero, Neger, Algeba et Consul-Schulze*.

Suivant un télégramme de Berlin, le croiseur allemand *U-10* a été incendié et coulé par un sous-marin russe le 13 juin.

A travers les Journaux

Paris, 15 Juin.

L'Homme Enchaîné. -- Le plan, les moyens. -- De M. G. Clemenceau.

Ce n'est pas encore l'unité d'action et ce ne peut pas l'être. Mais on ne peut nier que de si grands succès aient été atteints, que de si grandes opérations aient été conduites, que de si grandes victoires aient été remportées, que de si grandes pertes aient été infligées à l'ennemi, que de si grandes opérations aient été conduites, que de si grandes victoires aient été remportées, que de si grandes pertes aient été infligées à l'ennemi.

La défense d'un retranchement. -- L'héroïque résistance de la garnison du fort. -- Sublimes dévouements.

Paris, 15 Juin.

Le fort de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front, a été le théâtre de combats très acharnés. Les Allemands ont fait de nombreuses tentatives pour s'emparer de ce fort, mais ils ont toujours été repoussés. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

Le fort de Vaux est un des points les plus importants de la ligne de front. Il est situé sur le mamelon de Vaux, qui est un des points les plus importants de la ligne de front. La garnison du fort a fait preuve d'une héroïque résistance et de sublimes dévouements.

La Bataille navale de la Mer du Nord

« L'ost-Friedland » et le « Hindenburg » furent bien coulés

Amsterdam, 15 Juin.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le nombre des personnes affirmant avec preuves à l'appui que l'*Ost-Friedland* a été coulé augmente de jour en jour.

Le président de la Commission de la Chambre des députés, M. Paul Descombes, a déclaré qu'il n'avait pas de doute sur le fait que l'*Ost-Friedland* et le « Hindenburg » furent bien coulés.

Le Midi au Feu

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

Le lieutenant-colonel commandant le 103^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été blessé.

La Crise des Transports

L'INSÉCURITÉ À MARSEILLE

Importante réunion à la Chambre de Commerce

Une importante réunion a été tenue vendredi à la Chambre de Commerce. Voici le procès-verbal qui nous est communiqué à ce sujet :

Séance tenue le mercredi 14 juin 1916 à 4 heures de l'après-midi dans la salle d'honneur du Palais de la Bourse sous la présidence de M. Charles L'Artaud, président de la Chambre de Commerce et à laquelle étaient convoqués les présidents des principaux Syndicats commerciaux de Marseille, parmi lesquels nous citons : M. L'Artaud, président du Syndicat des Cuis et Peaux; Adolphe Fourque, président de l'Union des Groupements; Hubert, représentant la Société pour la Défense du Commerce Extérieur, président du Syndicat des Entrepreneurs de Manutention; Paul Brunon, président du Syndicat du Commerce des Laines; Chéri-Torres, président de la Société des Mécaniciens; Fauriol, représentant le Syndicat de la Presse, etc.

La Chambre de Commerce était représentée par MM. L'Artaud, président; Romuald Giraud, vice-président; Charles L'Artaud, président du Syndicat des Cuis et Peaux; Emile Baron, Paul-Cyprien Fabre; Emile Lévy.

M. le président rappelle que, si de nombreuses plaintes se sont fait jour ces derniers temps quant à l'insécurité de Marseille, la situation s'est améliorée depuis le début de l'année 1916, époque où la Chambre, d'une part, avait fait des démarches auprès des autorités en vue de faire cesser cet état de choses et d'autre part, le 10 mai 1916, a révoqué l'arrêté qui avait été pris le 15 février 1914, sur un rapport de M. Emile Lévy, décidé de prendre à sa charge une sérieuse réorganisation de la police du port.

La guerre a arrêté la mise à exécution de ces décisions, et l'insécurité a continué à se manifester, et les privilèges accordés au commerce de gros ont causé au commerce de détail de graves pertes.

Le manque de wagons

Passant ensuite à l'examen de la question des transports, M. le président indique que les besoins de la guerre sont de plus en plus considérables. M. le vice-président Romuald Giraud, qui a compétence en matière de chemins de fer désigne tout particulièrement, à cet égard, la question de l'insécurité postale, et en particulier dans un rapport très complet présenté à la Chambre le 15 janvier 1916. Mais aucune décision n'a été prise par les pouvoirs publics, et la situation s'est aggravée tous les jours, pour arriver à l'embouteillage actuel. Il faudrait à Marseille 1.200 à 1.500 wagons par jour pour écouler ses produits. Or le chemin de fer dispose d'un millier de wagons en moins, dont les deux tiers, au moins, sont pris par les transports militaires.

Depuis la suite de la guerre, la Chambre a reçu de diverses sources autorisées l'assurance que, dès le 15 courant, 200 à 250 wagons supplémentaires seraient mis à la disposition de la Chambre, et permettrait d'améliorer un peu la situation.

Les vols sur les quais

Un échange de vues et de suggestions s'établit entre les membres de l'Assemblée sur les deux questions exposées par M. le président L'Artaud.

Après la question de l'insécurité, l'Assemblée décide de se réunir à nouveau, au jour et à l'heure qui seront convenus entre M. le préfet et M. le président L'Artaud, au cabinet de M. le préfet, pour lui présenter ses desiderata et les pressants besoins de la situation des vols sur les quais et des agressions dans la ville. Elle décide également de joindre à ces plaintes celles concernant le très regrettable état de l'opinion de la Chambre de Commerce et de porter tous ses vœux à ces divers sujets auprès des autorités préfectorale, militaire et judiciaire.

Les jetons de monnaie

Avant de lever la séance un échange de vues s'engage au sujet de la question du gaz, sur une question de M. Adolphe Fourque. Puis M. le président L'Artaud, annonce la prochaine émission de jetons de monnaie en aluminium destinés à remédier sur place à la crise du billon, si préjudiciable au petit commerce et aux particuliers, et que plusieurs émissions de monnaie de billon par le ministère des Finances, ont été impuissantes à conjurer, comme chacun peut le constater. Il faut tenir compte de la situation de la ville de Marseille, qui ne se trouve à Marseille que de passage et emportent le billon qui fait défaut partout. La nécessité d'une monnaie à circulation purement locale se trouve ainsi démontrée.

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. Paul-Hippolyte Pache, aspirant au 11^e d'artillerie lourde, tué à l'ennemi le 15 mai 1916, à l'âge de 20 ans.

De M. Jules-Franck-Henri Martin, commandant au 52^e d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 6 juin 1916, à l'âge de 44 ans.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 5 mai au 1^{er} juin 1916, aura lieu le samedi 17 juin 1916, de 9 heures à 12 heures, dans les perceptions de la ville conformément aux indications ci-après :

La « Journée serbe »

Les troupes serbes ramenées en France après l'exode de la mère-patrie ont regagné Corfou et de là Salonique. Sous les ordres du prince Alexandre et du général Sarrail elles sont prêtes à nouveau à offrir leur vaillance contre la coalition germano-bulgare. Leur vaillance nous est un sûr garant des triomphes que l'avenir leur réserve. Equipées de nouveaux matériels par les soins de leurs alliés, elles vont prendre leur revanche et montrer à l'ennemi commun que sa victoire fut précaire. Mais si tous ceux que le devoir militaire appelle à combattre, la population civile exulte d'attendre que nos armées aient reconquis le sol sacré de leur Patrie.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 15 Juin.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, après une préparation d'artillerie, nos troupes, au cours d'une vive attaque, ont enlevé une franchée allemande sur les pentes sud du Mort-Homme. Cent trente prisonniers, dont trois officiers, sont restés entre nos mains.

Activité intense de l'artillerie dans la région de Chattancourt-cote 304.

Sur la rive droite, l'ennemi a violemment bombardé les secteurs de l'ouvrage de Thiaumont et de Souville.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Autour de Marseille

LES CAMOINS. — Le directeur de l'école publique de garçons a vu, au nom de ses élèves, le corps d'inspection médicale, qui a été transporté à l'hôpital militaire.

A travers la Serbie et l'Albanie. — M. Vouille, un commencement de congestion, sans doute, il aura voulu descendre l'échelle et sera tombé. Après les constatations médicales, le corps du malheureux canotier a été transporté à l'hôpital militaire.

Loges maçonniques. — L'assemblée générale aura lieu le dimanche, 18 juin, à 5 heures. A l'ordre du jour figurent un rapport sur le bilan et la question du secrétariat général.

Chronique Locale

Le Conseil municipal de Marseille, réuni hier, en Commission plénière, sous la présidence de M. Dalmas, 1^{er} adjoint, a voté la motion suivante :

« Le Conseil municipal de Marseille, justifié en ce qui concerne les nombreuses agressions qui se sont produites dans notre ville depuis que le temps et notamment des incidents regrettables dont le rue Saint-Ferréol a été le théâtre d'incidents, proteste énergiquement contre la mise en liberté des personnes arrêtées dimanche dernier et émet le vœu qu'à l'avenir toute arrestation soit maintenue jusqu'à ce qu'une enquête sérieuse et approfondie ait été faite sur la moralité des personnes arrêtées; il demande également que le service de la police soit renforcé par des professionnels expérimentés et énergiques. »

Pour l'hôpital russe de Marseille. — Une dépêche de Pétersbourg annonce que le Conseil des ministres a alloué une somme de 10.000 francs pour l'entretien de l'hôpital russe affecté aux blessés français.

Conseil de Guerre. — Dans son audience d'hier, le Conseil de guerre de la 15^e région, présidé par M. le lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants :

G. M., soldat au 112^e d'infanterie, vu qualité commise le 11 janvier 1916 dans un bar situé rue Thubaneau. — Condamnation par contumace à 10 ans d'interdiction de séjour.

Dans les P. T. T. — M. Gauthier, commis principal, est nommé à Marseille-Central; M. Giroussou, commis principal, est nommé à Salon.

L'expropriation des quartiers de la Bourse. — Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Marcy, ministre-directeur, a accordé aux locataires de l'immeuble sis rue de la Pyramide, 8, les indemnités suivantes :

M. Félix Branger, magasinier, 4.000 fr.; M. Michel, 100 fr.; M. Baya, 600 fr.; M. Masse, 175 fr.; M. Barbier, 380 fr.; M. Fabre, 700 fr.; M. Sabatier, 450 fr.; M. Genlot, 70 fr.; M. Bidou, 500 francs.

Dans toutes ces affaires, les intérêts de la Ville étaient défendus par M. Bally; ceux des locataires par M^{es} Capelle, Coste, Gravier et Couve.

Assistance aux familles nombreuses. — Les familles nombreuses assistées en vertu de la loi du 14 juillet 1913 ont informé l'Administration du mois de juin sur payés aujourd'hui vendredi, 16 du courant, de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures, rue Casseiro, 55, par les soins de M. le directeur de la Ville, M. de la Ville, et de la perception de la Ville.

Fourniture de savon. — Le maire de Marseille informe les fabricants de savon que le commissaire, chef de service des approvisionnements de la Ville, recevra des offres jusqu'au 15 juin 1916, au vu de la proposition d'un traité de gré à gré pour la fourniture au port de Rochefort de 7.500 kilos de savon blanc en barres et en morceaux à livrer de la manière suivante :

Savon blanc : Constructions navales, 340 k.; approvisionnement de la flotte 1.140 kilos; service de Santé, 2.000 kilos en barres; subsistance et habillement, 4.050 kilos (en morceaux de 1 kilo).

La livraison de la fourniture devra être effectuée dans le délai de deux mois, à compter de la date de la notification de l'approvisionnement du marché.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au port de Rochefort.

De Peau S. V. P. — Les habitants de l'impasso du Phénix, quartier de la Timone, signalent à l'Administration compétente que depuis quatre ans l'eau ménagère manque pendant la saison des arrosages. Ils demandent à la Ville, de leur fournir, par un conduit, de l'eau de toute nature et abondante, et la surveillance ne s'exerce pas avec toute la célérité désirable. Néanmoins, on amène parfois, dans les heures de charbon, de céréales, de café et autres denrées, mais généralement en petites quantités. C'a été la cas hier. Deux femmes, Maddalena Guillemetti et Saint-Antoine, accompagnées de leur jeune fille Guillemetti, avaient réussi à ramasser une trentaine de kilos de riz dans les moles. Ils furent arrêtés au moment où ils passaient sur le quai de la gare de la Gare commune. Tous trois ont été mis à la disposition du Parquet par le commissaire de police du 10^e arrondissement.

Au feu ! — Hier, vers midi, le feu se déclara dans la propriété de M. Coddé, bijoutier, sis au quartier de Roumoulet, à Saint-Julien. Des herbes sèches et des bousselles s'élevèrent tout à coup enflammées, on se saisit à la suite de quelles circonstances. Ce sinistre fut rapidement maîtrisé par les voisins et les pompiers accourus sur les lieux.

Deux heures plus tard, un incendie se déclara rue Buffon, 15, dans un enclos appartenant à M. Vincent Castiglione, où, dans un grand hangar servant de garde-meuble, étaient déposés divers objets, notamment des installations de forains, et notamment les décors de M. Foucard. Le feu, trouvant là un aliment facile, prit bientôt une grande extension et détruisit la plus vaste partie aux environs. Fort heureusement, la prompte arrivée des pompiers, sous les ordres du lieutenant Gay, eut vite vaincu l'incendie et de même qu'à la sinistre était maîtrisée, mais hanger, objets mobiliers et décors de forains furent de la proie des flammes. Une équipe fut laissée sur les lieux pour nettoyer les débris fumants de cet entrepôt. Il n'y avait pas eu d'accident de personne. Les dégâts, assez importants, ne sont pas évalués, ils sont couverts par plusieurs assurances.

Congestion mortelle. — Hier, à la première heure, des hommes de l'équipage du *Chaouia* trouvèrent au bas de l'échelle conduisant au pont 3, un des canonniers du bord, Louis Pineau, 29 ans, natif de Nîmouster. Le malheureux était presque mourant. Ses camarades lui donnèrent les premiers soins, puis le transportèrent à la clinique du docteur Lép, à la Joliette. Mais, au moment où on le déposait sur une couchette, Pineau rendit le dernier soupir. L'enquête ouverte par M. Babin, et de ses collègues du 10^e arrondissement de police, a établi que Pineau était sur le

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 15 Juin.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, après une préparation d'artillerie, nos troupes, au cours d'une vive attaque, ont enlevé une franchée allemande sur les pentes sud du Mort-Homme. Cent trente prisonniers, dont trois officiers, sont restés entre nos mains.

Activité intense de l'artillerie dans la région de Chattancourt-cote 304.

Sur la rive droite, l'ennemi a violemment bombardé les secteurs de l'ouvrage de Thiaumont et de Souville.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Autour de Marseille

LES CAMOINS. — Le directeur de l'école publique de garçons a vu, au nom de ses élèves, le corps d'inspection médicale, qui a été transporté à l'hôpital militaire.

A travers la Serbie et l'Albanie. — M. Vouille, un commencement de congestion, sans doute, il aura voulu descendre l'échelle et sera tombé. Après les constatations médicales, le corps du malheureux canotier a été transporté à l'hôpital militaire.

Loges maçonniques. — L'assemblée générale aura lieu le dimanche, 18 juin, à 5 heures. A l'ordre du jour figurent un rapport sur le bilan et la question du secrétariat général.

Chronique Locale

Le Conseil municipal de Marseille, réuni hier, en Commission plénière, sous la présidence de M. Dalmas, 1^{er} adjoint, a voté la motion suivante :

« Le Conseil municipal de Marseille, justifié en ce qui concerne les nombreuses agressions qui se sont produites dans notre ville depuis que le temps et notamment des incidents regrettables dont le rue Saint-Ferréol a été le théâtre d'incidents, proteste énergiquement contre la mise en liberté des personnes arrêtées dimanche dernier et émet le vœu qu'à l'avenir toute arrestation soit maintenue jusqu'à ce qu'une enquête sérieuse et approfondie ait été faite sur la moralité des personnes arrêtées; il demande également que le service de la police soit renforcé par des professionnels expérimentés et énergiques. »

Pour l'hôpital russe de Marseille. — Une dépêche de Pétersbourg annonce que le Conseil des ministres a alloué une somme de 10.000 francs pour l'entretien de l'hôpital russe affecté aux blessés français.

Conseil de Guerre. — Dans son audience d'hier, le Conseil de guerre de la 15^e région, présidé par M. le lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants :

G. M., soldat au 112^e d'infanterie, vu qualité commise le 11 janvier 1916 dans un bar situé rue Thubaneau. — Condamnation par contumace à 10 ans d'interdiction de séjour.

Dans les P. T. T. — M. Gauthier, commis principal, est nommé à Marseille-Central; M. Giroussou, commis principal, est nommé à Salon.

L'expropriation des quartiers de la Bourse. — Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Marcy, ministre-directeur, a accordé aux locataires de l'immeuble sis rue de la Pyramide, 8, les indemnités suivantes :

M. Félix Branger, magasinier, 4.000 fr.; M. Michel, 100 fr.; M. Baya, 600 fr.; M. Masse, 175 fr.; M. Barbier, 380 fr.; M. Fabre, 700 fr.; M. Sabatier, 450 fr.; M. Genlot, 70 fr.; M. Bidou, 500 francs.

Dans toutes ces affaires, les intérêts de la Ville étaient défendus par M. Bally; ceux des locataires par M^{es} Capelle, Coste, Gravier et Couve.

Assistance aux familles nombreuses. — Les familles nombreuses assistées en vertu de la loi du 14 juillet 1913 ont informé l'Administration du mois de juin sur payés aujourd'hui vendredi, 16 du courant, de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures, rue Casseiro, 55, par les soins de M. le directeur de la Ville, M. de la Ville, et de la perception de la Ville.

Fourniture de savon. — Le maire de Marseille informe les fabricants de savon que le commissaire, chef de service des approvisionnements de la Ville, recevra des offres jusqu'au 15 juin 1916, au vu de la proposition d'un traité de gré à gré pour la fourniture au port de Rochefort de 7.500 kilos de savon blanc en barres et en morceaux à livrer de la manière suivante :

Savon blanc : Constructions navales, 340 k.; approvisionnement de la flotte 1.140 kilos; service de Santé, 2.000 kilos en barres; subsistance et habillement, 4.050 kilos (en morceaux de 1 kilo).

La livraison de la fourniture devra être effectuée dans le délai de deux mois, à compter de la date de la notification de l'approvisionnement du marché.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au port de Rochefort.

De Peau S. V. P. — Les habitants de l'impasso du Phénix, quartier de la Timone, signalent à l'Administration compétente que depuis quatre ans l'eau ménagère manque pendant la saison des arrosages. Ils demandent à la Ville, de leur fournir, par un conduit, de l'eau de toute nature et abondante, et la surveillance ne s'exerce pas avec toute la célérité désirable. Néanmoins, on amène parfois, dans les heures de charbon, de céréales, de café et autres denrées, mais généralement en petites quantités. C'a été la cas hier. Deux femmes, Maddalena Guillemetti et Saint-Antoine, accompagnées de leur jeune fille Guillemetti, avaient réussi à ramasser une trentaine de kilos de riz dans les moles. Ils furent arrêtés au moment où ils passaient sur le quai de la gare de la Gare commune. Tous trois ont été mis à la disposition du Parquet par le commissaire de police du 10^e arrondissement.

Au feu ! — Hier, vers midi, le feu se déclara dans la propriété de M. Coddé, bijoutier, sis au quartier de Roumoulet, à Saint-Julien. Des herbes sèches et des bousselles s'élevèrent tout à coup enflammées, on se saisit à la suite de quelles circonstances. Ce sinistre fut rapidement maîtrisé par les voisins et les pompiers accourus sur les lieux.

Deux heures plus tard, un incendie se déclara rue Buffon, 15, dans un enclos appartenant à M. Vincent Castiglione, où, dans un grand hangar servant de garde-meuble, étaient déposés divers objets, notamment des installations de forains, et notamment les décors de M. Foucard. Le feu, trouvant là un aliment facile, prit bientôt une grande extension et détruisit la plus vaste partie aux environs. Fort heureusement, la prompte arrivée des pompiers, sous les ordres du lieutenant Gay, eut vite vaincu l'incendie et de même qu'à la sinistre était maîtrisée, mais hanger, objets mobiliers et décors de forains furent de la proie des flammes. Une équipe fut laissée sur les lieux pour nettoyer les débris fumants de cet entrepôt. Il n'y avait pas eu d'accident de personne. Les dégâts, assez importants, ne sont pas évalués, ils sont couverts par plusieurs assurances.

Congestion mortelle. — Hier, à la première heure, des hommes de l'équipage du *Chaouia* trouvèrent au bas de l'échelle conduisant au pont 3, un des canonniers du bord, Louis Pineau, 29 ans, natif de Nîmouster. Le malheureux était presque mourant. Ses camarades lui donnèrent les premiers soins, puis le transportèrent à la clinique du docteur Lép, à la Joliette. Mais, au moment où on le déposait sur une couchette, Pineau rendit le dernier soupir. L'enquête ouverte par M. Babin, et de ses collègues du 10^e arrondissement de police, a établi que Pineau était sur le

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 15 Juin.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, après une préparation d'artillerie, nos troupes, au cours d'une vive attaque, ont enlevé une franchée allemande sur les pentes sud du Mort-Homme. Cent trente prisonniers, dont trois officiers, sont restés entre nos mains.

Activité intense de l'artillerie dans la région de Chattancourt-cote 304.

Sur la rive droite, l'ennemi a violemment bombardé les secteurs de l'ouvrage de Thiaumont et de Souville.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Autour de Marseille

LES CAMOINS. — Le directeur de l'école publique de garçons a vu, au nom de ses élèves, le corps d'inspection médicale, qui a été transporté à l'hôpital militaire.

A travers la Serbie et l'Albanie. — M. Vouille, un commencement de congestion, sans doute, il aura voulu descendre l'échelle et sera tombé. Après les constatations médicales, le corps du malheureux canotier a été transporté à l'hôpital militaire.

Loges maçonniques. — L'assemblée générale aura lieu le dimanche, 18 juin, à 5 heures. A l'ordre du jour figurent un rapport sur le bilan et la question du secrétariat général.

Chronique Locale

Le Conseil municipal de Marseille, réuni hier, en Commission plénière, sous la présidence de M. Dalmas, 1^{er} adjoint, a voté la motion suivante :

« Le Conseil municipal de Marseille, justifié en ce qui concerne les nombreuses agressions qui se sont produites dans notre ville depuis que le temps et notamment des incidents regrettables dont le rue Saint-Ferréol a été le théâtre d'incidents, proteste énergiquement contre la mise en liberté des personnes arrêtées dimanche dernier et émet le vœu qu'à l'avenir toute arrestation soit maintenue jusqu'à ce qu'une enquête sérieuse et approfondie ait été faite sur la moralité des personnes arrêtées; il demande également que le service de la police soit renforcé par des professionnels expérimentés et énergiques. »

Pour l'hôpital russe de Marseille. — Une dépêche de Pétersbourg annonce que le Conseil des ministres a alloué une somme de 10.000 francs pour l'entretien de l'hôpital russe affecté aux blessés français.

Conseil de Guerre. — Dans son audience d'hier, le Conseil de guerre de la 15^e région, présidé par M. le lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants :

G. M., soldat au 112^e d'infanterie, vu qualité commise le 11 janvier 1916 dans un bar situé rue Thubaneau. — Condamnation par contumace à 10 ans d'interdiction de séjour.

Dans les P. T. T. — M. Gauthier, commis principal, est nommé à Marseille-Central; M. Giroussou, commis principal, est nommé à Salon.

L'expropriation des quartiers de la Bourse. — Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Marcy, ministre-directeur, a accordé aux locataires de l'immeuble sis rue de la Pyramide, 8, les indemnités suivantes :

M. Félix Branger, magasinier, 4.000 fr.; M. Michel, 100 fr.; M. Baya, 600 fr.; M. Masse, 175 fr.; M. Barbier, 380 fr.; M. Fabre, 700 fr.; M. Sabatier, 450 fr.; M. Genlot, 70 fr.; M. Bidou, 500 francs.

Dans toutes ces affaires, les intérêts de la Ville étaient défendus par M. Bally; ceux des locataires par M^{es} Capelle, Coste, Gravier et Couve.

Assistance aux familles nombreuses. — Les familles nombreuses assistées en vertu de la loi du 14 juillet 1913 ont informé l'Administration du mois de juin sur payés aujourd'hui vendredi, 16 du courant, de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures, rue Casseiro, 55, par les soins de M. le directeur de la Ville, M. de la Ville, et de la perception de la Ville.

Fourniture de savon. — Le maire de Marseille informe les fabricants de savon que le commissaire, chef de service des approvisionnements de la Ville, recevra des offres jusqu'au 15 juin 1916, au vu de la proposition d'un traité de gré à gré pour la fourniture au port de Rochefort de 7.500 kilos de savon blanc en barres et en morceaux à livrer de la manière suivante :

Savon blanc : Constructions navales, 340 k.; approvisionnement de la flotte 1.140 kilos; service de Santé, 2.000 kilos en barres; subsistance et habillement, 4.050 kilos (en morceaux de 1 kilo).

La livraison de la fourniture devra être effectuée dans le délai de deux mois, à compter de la date de la notification de l'approvisionnement du marché.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au port de Rochefort.

De Peau S. V. P. — Les habitants de l'impasso du Phénix, quartier de la Timone, signalent à l'Administration compétente que depuis quatre ans l'eau ménagère manque pendant la saison des arrosages. Ils demandent à la Ville, de leur fournir, par un conduit, de l'eau de toute nature et abondante, et la surveillance ne s'exerce pas avec toute la célérité désirable. Néanmoins, on amène parfois, dans les heures de charbon, de céréales, de café et autres denrées, mais généralement en petites quantités. C'a été la cas hier. Deux femmes, Maddalena Guillemetti et Saint-Antoine, accompagnées de leur jeune fille Guillemetti, avaient réussi à ramasser une trentaine de kilos de riz dans les moles. Ils furent arrêtés au moment où ils passaient sur le quai de la gare de la Gare commune. Tous trois ont été mis à la disposition du Parquet par le commissaire de police du 10^e arrondissement.

Au feu ! — Hier, vers midi, le feu se déclara dans la propriété de M. Coddé, bijoutier, sis au quartier de Roumoulet, à Saint-Julien. Des herbes sèches et des bousselles s'élevèrent tout à coup enflammées, on se saisit à la suite de quelles circonstances. Ce sinistre fut rapidement maîtrisé par les voisins et les pompiers accourus sur les lieux.

Deux heures plus tard, un incendie se déclara rue Buffon, 15, dans un enclos appartenant à M. Vincent Castiglione, où, dans un grand hangar servant de garde-meuble, étaient déposés divers objets, notamment des installations de forains, et notamment les décors de M. Foucard. Le feu, trouvant là un aliment facile, prit bientôt une grande extension et détruisit la plus vaste partie aux environs. Fort heureusement, la prompte arrivée des pompiers, sous les ordres du lieutenant Gay, eut vite vaincu l'incendie et de même qu'à la sinistre était maîtrisée, mais hanger, objets mobiliers et décors de forains furent de la proie des flammes. Une équipe fut laissée sur les lieux pour nettoyer les débris fumants de cet entrepôt. Il n'y avait pas eu d'accident de personne. Les dégâts, assez importants, ne sont pas évalués, ils sont couverts par plusieurs assurances.

Congestion mortelle. — Hier, à la première heure, des hommes de l'équipage du *Chaouia* trouvèrent au bas de l'échelle conduisant au pont 3, un des canonniers du bord, Louis Pineau, 29 ans, natif de Nîmouster. Le malheureux était presque mourant. Ses camarades lui donnèrent les premiers soins, puis le transportèrent à la clinique du docteur Lép, à la Joliette. Mais, au moment où on le déposait sur une couchette, Pineau rendit le dernier soupir. L'enquête ouverte par M. Babin, et de ses collègues du 10^e arrondissement de police, a établi que Pineau était sur le

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 15 Juin.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, après une préparation d'artillerie, nos troupes, au cours d'une vive attaque, ont enlevé une franchée allemande sur les pentes sud du Mort-Homme. Cent trente prisonniers, dont trois officiers, sont restés entre nos mains.

Activité intense de l'artillerie dans la région de Chattancourt-cote 304.

Sur la rive droite, l'ennemi a violemment bombardé les secteurs de l'ouvrage de Thiaumont et de Souville.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Autour de Marseille

LES CAMOINS. — Le directeur de l'école publique de garçons a vu, au nom de ses élèves, le corps d'inspection médicale, qui a été transporté à l'hôpital militaire.

A travers la Serbie et l'Albanie. — M. Vouille, un commencement de congestion, sans doute, il aura voulu descendre l'échelle et sera tombé. Après les constatations médicales, le corps du malheureux canotier a été transporté à l'hôpital militaire.

Loges maçonniques. — L'assemblée générale aura lieu le dimanche, 18 juin, à 5 heures. A l'ordre du jour figurent un rapport sur le bilan et la question du secrétariat général.

Chronique Locale

Le Conseil municipal de Marseille, réuni hier, en Commission plénière, sous la présidence de M. Dalmas, 1^{er} adjoint, a voté la motion suivante :

« Le Conseil municipal de Marseille, justifié en ce qui concerne les nombreuses agressions qui se sont produites dans notre ville depuis que le temps et notamment des incidents regrettables dont le rue Saint-Ferréol a été le théâtre d'incidents, proteste énergiquement contre la mise en liberté des personnes arrêtées dimanche dernier et émet le vœu qu'à l'avenir toute arrestation soit maintenue jusqu'à ce qu'une enquête sérieuse et approfondie ait été faite sur la moralité des personnes arrêtées; il demande également que le service de la police soit renforcé par des professionnels expérimentés et énergiques. »

Pour l'hôpital russe de Marseille. — Une dépêche de Pétersbourg annonce que le Conseil des ministres a alloué une somme de 10.000 francs pour l'entretien de l'hôpital russe affecté aux blessés français.

Conseil de Guerre. — Dans son audience d'hier, le Conseil

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE
de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts
Société anonyme. - Capital 65 millions
Siège social à Marseille, rue Paradis, n° 75

Messieurs les Actionnaires de la Société sont convoqués en assemblée générale annuelle le vendredi, 16 juin 1916, à 14 heures 30, à Marseille, salle Massilia, rue de l'Armenie, 1.

ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLÉE :
1° Communication du rapport du Conseil d'Administration;
2° Communication du rapport des Commissaires;
3° Approbation, s'il y a lieu, des comptes de l'exercice 1915;
4° Renouvellement partiel du Conseil d'Administration;
5° Nomination des Commissaires pour l'exercice 1916 et fixation de leur rémunération;
6° Prorogation jusqu'à la prochaine assemblée générale, de la faculté donnée aux actionnaires de libérer leurs titres;
7° Autorisation ayant pour objet de relever les administrateurs de l'intervention édictée par l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

L'assemblée se compose de tous les Actionnaires qui, depuis huit jours au moins, avant la date de la réunion, sont titulaires de vingt actions nominatives ou ont fait le dépôt, dans les caisses de la Société, de vingt actions au porteur.

Nul ne peut constituer comme mandataire un actionnaire membre de l'Assemblée.

VÉRITABLE
TISANE
DES TREIZE PAQUETS
du PÈRE BLAIZE
CONTRE TOUS LES VICES
DU SANG ET L'IRRITATION

Pris 0.60 le paquet; par poste 0.90

Maison BLAIZE PÈRE, 4, r. Méolans
Le second magasin (par la rue de Rome)
Ne pas se tromper

REFUSER LES IMITATIONS

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

YARIETES-CASINO - Ce soir, à 8 heures 45, ouverture de la saison d'été, première représentation de *La Présidente*, vaudeville en 3 actes de MM. Henneguin et P. Veber, avec Mmes Sylviane, Germaine, Camille, Germaine, etc., etc., MM. Hardoux, Saint-Léon, Brémont, Dox, Fissard, etc.

ALCAZAR-CINEMA - Fortuné cadet, dans ses chaussonnettes drôles. On est l'auteur. Partie de cinéma.

PALAIS-DE-CRISTAL - Aujourd'hui, changement de programme avec les débuts de Dèan, le fantaisiste le plus amusant du music-hall; Lanza, l'interprète de crocodile; les Arts Lina, dans leurs chansons d'hier et d'aujourd'hui; Emma Dersy, diseuse fantaisiste; Laura Hilly, l'excellente chanteuse; et les derniers représentants de Clewver de Ladio Dolson, Franchini Mallet, etc., sur scène. Dans le *Touffillon*, drame en 3 parties, interprété par Mlle Millefleur.

CASINO DE LA PLAGE - A 8 h. 30 et à 8 h. 50, ouverture du music-hall, avec Adams et une brillante troupe.

ELBORADO-CINEMA - Odette, d'après le chef-d'œuvre de Victorien Sardou, interprété par la grande artiste Francesca Bertini sera cette semaine un nouveau programme avec *Les Effluves*, fustes, drame à la *Folie de l'Indien*, avec Franco les actualités de la guerre, etc.

ARTISTIC-CINEMA - Changement de programme, vendredi à lundi: *L'Éclair* et *Le Maître*, drame émouvant. *L'autre*, drame d'actualité; *Georges*, le célèbre comique, dans une comédie d'actualité.

Bourse de Paris du 15 Juin

3 % Français, comptant, 63; 3 1/2 % amortissable, 50; 5 % libéré, 85; Obligation Océan-Est, 47; 4 % 1910, 50; 4 % 1912, 50; 4 % 1913, 50; 4 % 1914, 50; 4 % 1915, 50; 4 % 1916, 50; 4 % 1917, 50; 4 % 1918, 50; 4 % 1919, 50; 4 % 1920, 50; 4 % 1921, 50; 4 % 1922, 50; 4 % 1923, 50; 4 % 1924, 50; 4 % 1925, 50; 4 % 1926, 50; 4 % 1927, 50; 4 % 1928, 50; 4 % 1929, 50; 4 % 1930, 50; 4 % 1931, 50; 4 % 1932, 50; 4 % 1933, 50; 4 % 1934, 50; 4 % 1935, 50; 4 % 1936, 50; 4 % 1937, 50; 4 % 1938, 50; 4 % 1939, 50; 4 % 1940, 50; 4 % 1941, 50; 4 % 1942, 50; 4 % 1943, 50; 4 % 1944, 50; 4 % 1945, 50; 4 % 1946, 50; 4 % 1947, 50; 4 % 1948, 50; 4 % 1949, 50; 4 % 1950, 50; 4 % 1951, 50; 4 % 1952, 50; 4 % 1953, 50; 4 % 1954, 50; 4 % 1955, 50; 4 % 1956, 50; 4 % 1957, 50; 4 % 1958, 50; 4 % 1959, 50; 4 % 1960, 50; 4 % 1961, 50; 4 % 1962, 50; 4 % 1963, 50; 4 % 1964, 50; 4 % 1965, 50; 4 % 1966, 50; 4 % 1967, 50; 4 % 1968, 50; 4 % 1969, 50; 4 % 1970, 50; 4 % 1971, 50; 4 % 1972, 50; 4 % 1973, 50; 4 % 1974, 50; 4 % 1975, 50; 4 % 1976, 50; 4 % 1977, 50; 4 % 1978, 50; 4 % 1979, 50; 4 % 1980, 50; 4 % 1981, 50; 4 % 1982, 50; 4 % 1983, 50; 4 % 1984, 50; 4 % 1985, 50; 4 % 1986, 50; 4 % 1987, 50; 4 % 1988, 50; 4 % 1989, 50; 4 % 1990, 50; 4 % 1991, 50; 4 % 1992, 50; 4 % 1993, 50; 4 % 1994, 50; 4 % 1995, 50; 4 % 1996, 50; 4 % 1997, 50; 4 % 1998, 50; 4 % 1999, 50; 4 % 2000, 50; 4 % 2001, 50; 4 % 2002, 50; 4 % 2003, 50; 4 % 2004, 50; 4 % 2005, 50; 4 % 2006, 50; 4 % 2007, 50; 4 % 2008, 50; 4 % 2009, 50; 4 % 2010, 50; 4 % 2011, 50; 4 % 2012, 50; 4 % 2013, 50; 4 % 2014, 50; 4 % 2015, 50; 4 % 2016, 50; 4 % 2017, 50; 4 % 2018, 50; 4 % 2019, 50; 4 % 2020, 50; 4 % 2021, 50; 4 % 2022, 50; 4 % 2023, 50; 4 % 2024, 50; 4 % 2025, 50; 4 % 2026, 50; 4 % 2027, 50; 4 % 2028, 50; 4 % 2029, 50; 4 % 2030, 50; 4 % 2031, 50; 4 % 2032, 50; 4 % 2033, 50; 4 % 2034, 50; 4 % 2035, 50; 4 % 2036, 50; 4 % 2037, 50; 4 % 2038, 50; 4 % 2039, 50; 4 % 2040, 50; 4 % 2041, 50; 4 % 2042, 50; 4 % 2043, 50; 4 % 2044, 50; 4 % 2045, 50; 4 % 2046, 50; 4 % 2047, 50; 4 % 2048, 50; 4 % 2049, 50; 4 % 2050, 50; 4 % 2051, 50; 4 % 2052, 50; 4 % 2053, 50; 4 % 2054, 50; 4 % 2055, 50; 4 % 2056, 50; 4 % 2057, 50; 4 % 2058, 50; 4 % 2059, 50; 4 % 2060, 50; 4 % 2061, 50; 4 % 2062, 50; 4 % 2063, 50; 4 % 2064, 50; 4 % 2065, 50; 4 % 2066, 50; 4 % 2067, 50; 4 % 2068, 50; 4 % 2069, 50; 4 % 2070, 50; 4 % 2071, 50; 4 % 2072, 50; 4 % 2073, 50; 4 % 2074, 50; 4 % 2075, 50; 4 % 2076, 50; 4 % 2077, 50; 4 % 2078, 50; 4 % 2079, 50; 4 % 2080, 50; 4 % 2081, 50; 4 % 2082, 50; 4 % 2083, 50; 4 % 2084, 50; 4 % 2085, 50; 4 % 2086, 50; 4 % 2087, 50; 4 % 2088, 50; 4 % 2089, 50; 4 % 2090, 50; 4 % 2091, 50; 4 % 2092, 50; 4 % 2093, 50; 4 % 2094, 50; 4 % 2095, 50; 4 % 2096, 50; 4 % 2097, 50; 4 % 2098, 50; 4 % 2099, 50; 4 % 2100, 50; 4 % 2101, 50; 4 % 2102, 50; 4 % 2103, 50; 4 % 2104, 50; 4 % 2105, 50; 4 % 2106, 50; 4 % 2107, 50; 4 % 2108, 50; 4 % 2109, 50; 4 % 2110, 50; 4 % 2111, 50; 4 % 2112, 50; 4 % 2113, 50; 4 % 2114, 50; 4 % 2115, 50; 4 % 2116, 50; 4 % 2117, 50; 4 % 2118, 50; 4 % 2119, 50; 4 % 2120, 50; 4 % 2121, 50; 4 % 2122, 50; 4 % 2123, 50; 4 % 2124, 50; 4 % 2125, 50; 4 % 2126, 50; 4 % 2127, 50; 4 % 2128, 50; 4 % 2129, 50; 4 % 2130, 50; 4 % 2131, 50; 4 % 2132, 50; 4 % 2133, 50; 4 % 2134, 50; 4 % 2135, 50; 4 % 2136, 50; 4 % 2137, 50; 4 % 2138, 50; 4 % 2139, 50; 4 % 2140, 50; 4 % 2141, 50; 4 % 2142, 50; 4 % 2143, 50; 4 % 2144, 50; 4 % 2145, 50; 4 % 2146, 50; 4 % 2147, 50; 4 % 2148, 50; 4 % 2149, 50; 4 % 2150, 50; 4 % 2151, 50; 4 % 2152, 50; 4 % 2153, 50; 4 % 2154, 50; 4 % 2155, 50; 4 % 2156, 50; 4 % 2157, 50; 4 % 2158, 50; 4 % 2159, 50; 4 % 2160, 50; 4 % 2161, 50; 4 % 2162, 50; 4 % 2163, 50; 4 % 2164, 50; 4 % 2165, 50; 4 % 2166, 50; 4 % 2167, 50; 4 % 2168, 50; 4 % 2169, 50; 4 % 2170, 50; 4 % 2171, 50; 4 % 2172, 50; 4 % 2173, 50; 4 % 2174, 50; 4 % 2175, 50; 4 % 2176, 50; 4 % 2177, 50; 4 % 2178, 50; 4 % 2179, 50; 4 % 2180, 50; 4 % 2181, 50; 4 % 2182, 50; 4 % 2183, 50; 4 % 2184, 50; 4 % 2185, 50; 4 % 2186, 50; 4 % 2187, 50; 4 % 2188, 50; 4 % 2189, 50; 4 % 2190, 50; 4 % 2191, 50; 4 % 2192, 50; 4 % 2193, 50; 4 % 2194, 50; 4 % 2195, 50; 4 % 2196, 50; 4 % 2197, 50; 4 % 2198, 50; 4 % 2199, 50; 4 % 2200, 50; 4 % 2201, 50; 4 % 2202, 50; 4 % 2203, 50; 4 % 2204, 50; 4 % 2205, 50; 4 % 2206, 50; 4 % 2207, 50; 4 % 2208, 50; 4 % 2209, 50; 4 % 2210, 50; 4 % 2211, 50; 4 % 2212, 50; 4 % 2213, 50; 4 % 2214, 50; 4 % 2215, 50; 4 % 2216, 50; 4 % 2217, 50; 4 % 2218, 50; 4 % 2219, 50; 4 % 2220, 50; 4 % 2221, 50; 4 % 2222, 50; 4 % 2223, 50; 4 % 2224, 50; 4 % 2225, 50; 4 % 2226, 50; 4 % 2227, 50; 4 % 2228, 50; 4 % 2229, 50; 4 % 2230, 50; 4 % 2231, 50; 4 % 2232, 50; 4 % 2233, 50; 4 % 2234, 50; 4 % 2235, 50; 4 % 2236, 50; 4 % 2237, 50; 4 % 2238, 50; 4 % 2239, 50; 4 % 2240, 50; 4 % 2241, 50; 4 % 2242, 50; 4 % 2243, 50; 4 % 2244, 50; 4 % 2245, 50; 4 % 2246, 50; 4 % 2247, 50; 4 % 2248, 50; 4 % 2249, 50; 4 % 2250, 50; 4 % 2251, 50; 4 % 2252, 50; 4 % 2253, 50; 4 % 2254, 50; 4 % 2255, 50; 4 % 2256, 50; 4 % 2257, 50; 4 % 2258, 50; 4 % 2259, 50; 4 % 2260, 50; 4 % 2261, 50; 4 % 2262, 50; 4 % 2263, 50; 4 % 2264, 50; 4 % 2265, 50; 4 % 2266, 50; 4 % 2267, 50; 4 % 2268, 50; 4 % 2269, 50; 4 % 2270, 50; 4 % 2271, 50; 4 % 2272, 50; 4 % 2273, 50; 4 % 2274, 50; 4 % 2275, 50; 4 % 2276, 50; 4 % 2277, 50; 4 % 2278, 50; 4 % 2279, 50; 4 % 2280, 50; 4 % 2281, 50; 4 % 2282, 50; 4 % 2283, 50; 4 % 2284, 50; 4 % 2285, 50; 4 % 2286, 50; 4 % 2287, 50; 4 % 2288, 50; 4 % 2289, 50; 4 % 2290, 50; 4 % 2291, 50; 4 % 2292, 50; 4 % 2293, 50; 4 % 2294, 50; 4 % 2295, 50; 4 % 2296, 50; 4 % 2297, 50; 4 % 2298, 50; 4 % 2299, 50; 4 % 2300, 50; 4 % 2301, 50; 4 % 2302, 50; 4 % 2303, 50; 4 % 2304, 50; 4 % 2305, 50; 4 % 2306, 50; 4 % 2307, 50; 4 % 2308, 50; 4 % 2309, 50; 4 % 2310, 50; 4 % 2311, 50; 4 % 2312, 50; 4 % 2313, 50; 4 % 2314, 50; 4 % 2315, 50; 4 % 2316, 50; 4 % 2317, 50; 4 % 2318, 50; 4 % 2319, 50; 4 % 2320, 50; 4 % 2321, 50; 4 % 2322, 50; 4 % 2323, 50; 4 % 2324, 50; 4 % 2325, 50; 4 % 2326, 50; 4 % 2327, 50; 4 % 2328, 50; 4 % 2329, 50; 4 % 2330, 50; 4 % 2331, 50; 4 % 2332, 50; 4 % 2333, 50; 4 % 2334, 50; 4 % 2335, 50; 4 % 2336, 50; 4 % 2337, 50; 4 % 2338, 50; 4 % 2339, 50; 4 % 2340, 50; 4 % 2341, 50; 4 % 2342, 50; 4 % 2343, 50; 4 % 2344, 50; 4 % 2345, 50; 4 % 2346, 50; 4 % 2347, 50; 4 % 2348, 50; 4 % 2349, 50; 4 % 2350, 50; 4 % 2351, 50; 4 % 2352, 50; 4 % 2353, 50; 4 % 2354, 50; 4 % 2355, 50; 4 % 2356, 50; 4 % 2357, 50; 4 % 2358, 50; 4 % 2359, 50; 4 % 2360, 50; 4 % 2361, 50; 4 % 2362, 50; 4 % 2363, 50; 4 % 2364, 50; 4 % 2365, 50; 4 % 2366, 50; 4 % 2367, 50; 4 % 2368, 50; 4 % 2369, 50; 4 % 2370, 50; 4 % 2371, 50; 4 % 2372, 50; 4 % 2373, 50; 4 % 2374, 50; 4 % 2375, 50; 4 % 2376, 50; 4 % 2377, 50; 4 % 2378, 50; 4 % 2379, 50; 4 % 2380, 50; 4 % 2381, 50; 4 % 2382, 50; 4 % 2383, 50; 4 % 2384, 50; 4 % 2385, 50; 4 % 2386, 50; 4 % 2387, 50; 4 % 2388, 50; 4 % 2389, 50; 4 % 2390, 50; 4 % 2391, 50; 4 % 2392, 50; 4 % 2393, 50; 4 % 2394, 50; 4 % 2395, 50; 4 % 2396, 50; 4 % 2397, 50; 4 % 2398, 50; 4 % 2399, 50; 4 % 2400, 50; 4 % 2401, 50; 4 % 2402, 50; 4 % 2403, 50; 4 % 2404, 50; 4 % 2405, 50; 4 % 2406, 50; 4 % 2407, 50; 4 % 2408, 50; 4 % 2409, 50; 4 % 2410, 50; 4 % 2411, 50; 4 % 2412, 50; 4 % 2413, 50; 4 % 2414, 50; 4 % 2415, 50; 4 % 2416, 50; 4 % 2417, 50; 4 % 2418, 50; 4 % 2419, 50; 4 % 2420, 50; 4 % 2421, 50; 4 % 2422, 50; 4 % 2423, 50; 4 % 2424, 50; 4 % 2425, 50; 4 % 2426, 50; 4 % 2427, 50; 4 % 2428, 50; 4 % 2429, 50; 4 % 2430, 50; 4 % 2431, 50; 4 % 2432, 50; 4 % 2433, 50; 4 % 2434, 50; 4 % 2435, 50; 4 % 2436, 50; 4 % 2437, 50; 4 % 2438, 50; 4 % 2439, 50; 4 % 2440, 50; 4 % 2441, 50; 4 % 2442, 50; 4 % 2443, 50; 4 % 2444, 50; 4 % 2445, 50; 4 % 2446, 50; 4 % 2447, 50; 4 % 2448, 50; 4 % 2449, 50; 4 % 2450, 50; 4 % 2451, 50; 4 % 2452, 50; 4 % 2453, 50; 4 % 2454, 50; 4 % 2455, 50; 4 % 2456, 50; 4 % 2457, 50; 4 % 2458, 50; 4 % 2459, 50; 4 % 2460, 50; 4 % 2461, 50; 4 % 2462, 50; 4 % 2463, 50; 4 % 2464, 50; 4 % 2465, 50; 4 % 2466, 50; 4 % 2467, 50; 4 % 2468, 50; 4 % 2469, 50; 4 % 2470, 50; 4 % 2471, 50; 4 % 2472, 50; 4 % 2473, 50; 4 % 2474, 50; 4 % 2475, 50; 4 % 2476, 50; 4 % 2477, 50; 4 % 2478, 50; 4 % 2479, 50; 4 % 2480, 50; 4 % 2481, 50; 4 % 2482, 50; 4 % 2483, 50; 4 % 2484, 50; 4 % 2485, 50; 4 % 2486, 50; 4 % 2487, 50; 4 % 2488, 50; 4 % 2489, 50; 4 % 2490, 50; 4 % 2491, 50; 4 % 2492, 50; 4 % 2493, 50; 4 % 2494, 50; 4 % 2495, 50; 4 % 2496, 50; 4 % 2497, 50; 4 % 2498, 50; 4 % 2499, 50; 4 % 2500, 50; 4 % 2501, 50; 4 % 2502, 50; 4 % 2503, 50; 4 % 2504, 50; 4 % 2505, 50; 4 % 2506, 50; 4 % 2507, 50; 4 % 2508, 50; 4 % 2509, 50; 4 % 2510, 50; 4 % 2511, 50; 4 % 2512, 50; 4 % 2513, 50; 4 % 2514, 50; 4 % 2515, 50; 4 % 2516, 50; 4 % 2517, 50; 4 % 2518, 50; 4 % 2519, 50; 4 % 2520, 50; 4 % 2521, 50; 4 % 2522, 50; 4 % 2523, 50; 4 % 2524, 50; 4 % 2525, 50; 4 % 2526, 50; 4 % 2527, 50; 4 % 2528, 50; 4 % 2529, 50; 4 % 2530, 50; 4 % 2531, 50; 4 % 2532, 50; 4 % 2533, 50; 4 % 2534, 50; 4 % 2535, 50; 4 % 2536, 50; 4 % 2537, 50; 4 % 2538, 50; 4 % 2539, 50; 4 % 2540, 50; 4 % 2541, 50; 4 % 2542, 50; 4 % 2543, 50; 4 % 2544, 50; 4 % 2545, 50; 4 % 2546, 50; 4 % 2547, 50; 4 % 2548, 50; 4 % 2549, 50; 4 % 2550, 50; 4 % 2551, 50; 4 % 2552, 50; 4 % 2553, 50; 4 % 2554, 50; 4 % 2555, 50; 4 % 2556, 50; 4 % 2557, 50; 4 % 2558, 50; 4 % 2559, 50; 4 % 2560, 50; 4 % 2561, 50; 4 % 2562, 50; 4 % 2563, 50; 4 % 2564, 50; 4 % 2565, 50; 4 % 2566, 50; 4 % 2567, 50; 4 % 2568, 50; 4 % 2569, 50; 4 % 2570, 50; 4 % 2571, 50; 4 % 2572, 50; 4 % 2573, 50; 4 % 2574, 50; 4 % 2575, 50; 4 % 2576, 50; 4 % 2577, 50; 4 % 2578, 50; 4 % 2579, 50; 4 % 2580, 50; 4 % 2581, 50; 4 % 2582, 50; 4 % 2583, 50; 4 % 2584, 50; 4 % 2585, 50; 4 % 2586, 50; 4 % 2587, 50; 4 % 2588, 50; 4 % 2589, 50; 4 % 2590, 50; 4 % 2591, 50; 4 % 2592, 50; 4 % 2593, 50; 4 % 2594, 50; 4 % 2595, 50; 4 % 2596, 50; 4 % 2597, 50; 4 % 2598, 50; 4 % 2599, 50; 4 % 2600, 50; 4 % 2601, 50; 4 % 2602, 50; 4 % 2603, 50; 4 % 2604, 50; 4 % 2605, 50; 4 % 2606, 50; 4 % 2607, 50; 4 % 2608, 50; 4 % 2609, 50; 4 % 2610, 50; 4 % 2611, 50; 4 % 2612, 50; 4 % 2613, 50; 4 % 2614, 50; 4 % 2615, 50; 4 % 2616, 50; 4 % 2617, 50; 4 % 2618, 50; 4 % 2619, 50; 4 % 2620, 50; 4 % 2621, 50; 4 % 2622, 50; 4 % 2623, 50; 4 % 2624, 50; 4 % 2625, 50; 4 % 2626, 50; 4 % 2627, 50; 4 % 2628, 50; 4 % 2629, 50; 4 % 2630, 50; 4 % 2631, 50; 4 % 2632, 50; 4 % 2633, 50; 4 % 2634, 50; 4 % 2635, 50; 4 % 2636, 50; 4 % 2637, 50; 4 % 2638, 50; 4 % 2639, 50; 4 % 2640, 50; 4 % 2641, 50; 4 % 2642, 50; 4 % 2643, 50; 4 % 2644, 50; 4 % 2645, 50; 4 % 2646, 50; 4 % 2647, 50; 4 % 2648, 50; 4 % 2649, 50; 4 % 2650, 50; 4 % 2651, 50; 4 % 2652, 50; 4 % 2653, 50; 4 % 2654, 50; 4 % 2655, 50; 4 % 2656, 50; 4 % 2657, 50; 4 % 2658, 50; 4 % 2659, 50; 4 % 2660, 50; 4 % 2661, 50; 4 % 2662, 50; 4 % 2663, 50; 4 % 2664, 50; 4 % 2665, 50; 4 % 2666, 50; 4 % 2667, 50; 4 % 2668, 50; 4 % 2669, 50; 4 % 2670, 50; 4 % 2671, 50; 4 % 2672, 50; 4 % 2673, 50; 4 % 2674, 50; 4 % 2675, 50; 4 % 2676, 50; 4 % 2677, 50; 4 % 2678, 50; 4 % 2679, 50; 4 % 2680, 50; 4 % 2681, 50; 4 % 2682, 50; 4 % 2683, 50; 4 % 2684, 50; 4 % 2685, 50; 4 % 2686, 50; 4 % 2687, 50; 4 % 2688, 50; 4 % 2689, 50; 4 % 2690, 50; 4 % 2691, 50; 4 % 2692, 50; 4 % 2693, 50; 4 % 2694, 50; 4 % 2695, 50; 4 % 2696, 50; 4 % 2697, 50; 4 % 2698, 50; 4 % 2699, 50; 4 % 2700, 50; 4 % 2701, 50; 4 % 2702, 50; 4 % 2703, 50; 4 % 2704, 50; 4 % 2705, 50; 4 % 2706, 50; 4 % 2707, 50; 4 % 2708, 50; 4 % 2709, 50; 4 % 2710, 50; 4 % 2711, 50; 4 % 2712, 50; 4 % 2713, 50; 4 % 2714, 50; 4 % 2715, 50; 4 % 2716, 50; 4 % 2717, 50; 4 % 2718, 50; 4 % 2719, 50; 4 % 2720, 50; 4 % 2721, 50; 4 % 2722, 50; 4 % 2723, 50; 4 % 2724, 50; 4 % 2725, 50; 4 % 2726, 50; 4 % 2727, 50; 4 % 2728, 50; 4 % 2729, 50; 4 % 2730, 50; 4 % 2731, 50; 4 % 2732, 50; 4 % 2733, 50; 4 % 2734, 50; 4 % 2735, 50; 4 % 2736, 50; 4 % 2737, 50; 4 % 2738, 50; 4 % 2739, 50; 4 % 2740, 50; 4 % 2741, 50; 4 % 2742, 50; 4 % 2743, 50; 4 % 2744, 50; 4 % 2745, 50; 4 % 2746, 50; 4 % 2747, 50; 4 % 2748, 50; 4 % 2749, 50; 4 % 2750, 50; 4 % 2751, 50; 4 % 2752, 50; 4 % 2753, 50; 4 % 2754, 50; 4 % 2755, 50; 4 % 2756, 50; 4 % 2757, 50; 4 % 2758, 50; 4 % 2759, 50; 4 % 2760, 50; 4 % 2761, 50; 4 % 2762, 50; 4 % 2763, 50; 4 % 2764, 50; 4 % 2765, 50; 4 % 2766, 50; 4 % 2767, 50; 4 % 2768, 50; 4 % 2769, 50; 4 % 2